

Roumanie, leader de la transition énergétique (La)

Titre(s) : Roumanie, leader de la transition énergétique (La) [[periodique]] / Ajit Niranjan

Ensemble : Courrier international 1852

Auteur(s) : Niranjan, Ajit

Editeur, producteur : 30/04/26

Description matérielle : pp.34-35

ISSN : 1154-516X

Note sur la description matérielle : 2

Résumé ou extrait : La Roumanie s'impose comme un cas rare de découplage rapide entre croissance économique et émissions de gaz à effet de serre. Le pays a fortement transformé son système énergétique avec de très grands projets solaires, l'essor de l'éolien, la prolongation de la durée de vie d'une centrale nucléaire et la diffusion des panneaux solaires en toiture. Entre 1990 et 2023, l'intensité nette de ses émissions a chuté de 88 % et ses émissions totales de 75 %, tandis que le PIB a doublé depuis 1990. Cette trajectoire tient d'abord à l'effondrement de l'appareil industriel hérité du communisme après 1989, puis à l'intégration dans l'Union européenne en 2007, qui a imposé des normes plus strictes, donné un prix au CO2 et apporté des financements pour moderniser le secteur énergétique. La baisse de l'intensité carbone du secteur de l'énergie s'est accélérée avec le temps, et les forêts ainsi que les mutations de l'agriculture ont renforcé l'absorption de CO2. Le bilan reste cependant socialement contrasté. La fermeture d'usines et de mines a appauvri des villes entières et poussé une partie de la population à l'émigration. Cette mémoire explique en partie la méfiance d'une partie des Roumains à l'égard d'une nouvelle transition. Le pays se trouve désormais à un tournant. Alors qu'il développe des capacités renouvelables record, il relance aussi le gaz et mise encore sur le pétrole. Le projet gazier Neptun Deep en mer Noire, un nouveau gazoduc et la conversion de la centrale de Mintia au gaz illustrent cette orientation. Des ONG et des experts estiment toutefois que l'expansion prévue des centrales au gaz pourrait ne pas être viable économiquement et risquerait de devenir obsolète d'ici 2035, alors que les prix du carbone augmentent. En parallèle, cinq centrales à charbon promises à la fermeture ont obtenu un sursis, la Commission européenne juge le plan roumain insuffisant sur les puits de carbone et les renouvelables, et les émissions auraient légèrement remonté en 2024 malgré une économie stagnante. Malgré ces fragilités, la Roumanie affiche des émissions nettes d'environ 3 tonnes par habitant, un niveau parmi les plus bas d'Europe, derrière la seule Suède....

Sujet - Nom commun : Transition énergétique -- Roumanie